

**L'HUMANITÉ****rouge**

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,  
UNISSEZ-VOUS !*

**1 F** L'Humanité Rouge  
B.P. 365-02 ; Paris R.P.  
C.C.P. 30 226-72 ; LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE  
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME  
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3<sup>e</sup> ANNEE N° 117  
JEUDI 7 OCTOBRE 71

**En régime capitaliste :**

# LA SANTÉ DU PEUPLE SACRIFIÉE AU PROFIT !

Dans notre pays, la santé des ouvriers, des petits paysans ainsi que celle des autres travailleurs est le dernier des soucis de l'Etat des monopoles et de leur gouvernement. Pourvu que les masses populaires aient suffisamment d'énergie pour les engraisser copieusement : là se limitent les préoccupations des exploiters capitalistes. De multiples faits le prouvent.

A commencer par les conditions de travail à l'usine, là où les ouvriers doivent être plus que des machines. Dernièrement, les O.S. d'Evian, déjà laminés, pompés de leur moindre goutte de vitalité, comme partout ailleurs en France leurs frères de classe, ont permis de rappeler largement ce qu'est la vie d'un prolétaire dans son entreprise. Abruti par des cadences de plus en plus infernales, guetté par des « accidents » du travail d'autant plus inévitables que les patrons respectent rarement les normes de sécurité, il n'est pas rare que l'ouvrier tombe, véritablement assassiné par le capital sur son lieu de travail. D'autres sont en rémission : ceux qui partent mutilés pour les hôpitaux réservés aux accidentés du travail. Quiconque connaît ces lieux vétustes, mal équipés, où des cas graves arrivent minute après minute accueillis par des infirmières souvent exemplaires mais débordées, sent décupler sa colère contre la bourgeoisie monopoliste qui traite les travailleurs comme des chiens.

Quant aux autres travailleurs, ils meurent d'usure avant l'âge de la retraite ou si peu après... Les uns de maladies pulmonaires tels les mineurs, les goudronneurs ou encore les conducteurs de métro ; d'autres de lésions diverses (terrassiers, au marteau-piqueur, travail à la chaîne, etc.).

Ces morts rapportent au capital monopoliste. Encore n'est-ce là qu'un aspect du problème. Sorti de l'usine, il faut encore prendre soin de la santé de sa famille. Mais là... mieux vaut ne pas être malade. Etre en bonne santé coûte très cher en système capitaliste ; les trusts pharmaceutiques, ces charognards, prélèvent leur part du sang des travailleurs.

Toute cette incurie est organisée ! Elle est source de profits. Mais ces profits sont encore insuffisants !

Mais que les exploiters prennent garde ! Comme l'indique le chant du prolétariat révolutionnaire, l'Internationale, NOUS SOMMES DES HOMMES ET NON DES CHIENS !

En Chine, comme en Albanie, dans les conditions de la dictature du prolétariat, la santé des travailleurs c'est le souci n° 1 du pouvoir révolutionnaire prolétarien. En France, il en ira de même car la seule véritable solution à la santé populaire, c'est le renversement total d'un système fondé sur le profit, et l'instauration d'un monde nouveau, au service du peuple, que seul le peuple édifiera sous la direction de la classe ouvrière, la seule classe révolutionnaire jusqu'au bout.

VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !  
A BAS LE CAPITALISME ASSASSIN !

**En régime socialiste :**

## LA MEDECINE AU SERVICE DU PEUPLE



En Chine socialiste, les « médecins aux pieds nus » sont partout où le peuple a besoin d'eux.

22<sup>e</sup> Anniversaire de la RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

L'Association des Amitiés Franco-Chinoises  
vous invite avec vos amis à une

## GRANDE SOIRÉE D'AMITIÉ

le Vendredi 8 Octobre 1971  
à 20 H 30

MAISON DE LA MUTUALITÉ 24, rue Saint-Victor Paris 5<sup>e</sup>

au programme : **DE RETOUR DE CHINE**

Ch. BETTELHEIM, président de l'A.A.F.C. Un membre du voyage de l'Association  
"La Chine après 5 ans de Révolution Culturelle" "Notre mois d'Août en Chine"

un film inédit : "LE CANAL DRAPEAU ROUGE"

Des paysans chinois construisent dans la montagne un canal...

ENTRÉE LIBRE

## A CLERMONT-FERRAND

VENDREDI 15 OCTOBRE, à 20 h 30

dans l'Amphi I, 29 bd Gergovia, à la Faculté de Lettres

CONFÉRENCE  
ET PROJECTION DE FILMS

pour célébrer le

30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION  
DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE  
et l'OUVERTURE PROCHAINE DE SON VI<sup>e</sup> CONGRES

## ARRIVÉE A PARIS

## D'UNE DELEGATION

## DU GOUVERNEMENT CHINOIS

(D'après « Chine Nouvelle »)

Une délégation du gouvernement chinois ayant comme chef Paï Siang-kouo, ministre chinois du Commerce extérieur, est arrivée le 24 septembre à Paris par avion pour effectuer une visite amicale en France.

Houang Tchen, chef adjoint de la délégation du gouvernement chinois et ambassadeur de Chine en France, ainsi que d'autres diplomates de l'ambassade chinoise, étaient présents pour l'accueillir ainsi que des officiels français.

La délégation a été également saluée à l'aéroport par les envoyés diplomatiques de divers pays accrédités en France.

Le professeur Charles Bettelheim, président du Comité exécutif national de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises, et Mme Marchisio, membre du secrétariat de l'Association, étaient également présents à cette occasion.

Les représentants des ressortissants patriotes chinois résidant en France sont allés également à l'aéroport saluer la délégation.

Dans sa brève allocution à des reporters, Paï Siang-kouo, chef de la délégation chinoise, a exprimé sa conviction que la visite contribuera au développement des relations amicales entre la Chine et la France.

DIFFÉRENTES RENCONTRES  
DE LA DELEGATION  
DE « L'HUMANITE-ROUGE »  
EN REPUBLIQUE POPULAIRE  
DE CHINE

Outre les rencontres déjà annoncées avec les dirigeants du Parti Communiste Chinois ainsi qu'avec Samdech Norodom Sihanouk, président du Front National Uni du Kampuchéa (Cambodge), les délégués de notre journal ont rencontré des personnalités officielles de la République du Sud-Vietnam, ainsi que Kim Jak-chuk, chargé d'affaires par intérim de la République Populaire de Corée.

Réception A L'AMBASSADE  
DE CHINE A PARIS

A l'occasion du 22<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la République Populaire de Chine, l'ambassadeur de la République Populaire de Chine en France Huang-Tchen a donné une grande réception à Paris le 30 septembre.

Le grand nombre des invités venus féliciter Huang-Tchen, correspond à la juste ligne en politique extérieure pratiquée par le Parti Communiste Chinois ayant à sa tête le Président Mao Tsé-toung.

De nombreux amis de la Chine sont venus témoigner de l'amitié qui unit nos deux peuples.

Notre journal « L'Humanité-Rouge » était représenté par Max Durand et André Druenne. C'est au nom de « L'Humanité-Rouge », de ses lecteurs, de la Classe ouvrière de notre pays, du peuple de France que nos camarades remirent un message de félicitations adressé au Président Mao Tsé-toung pour le 22<sup>e</sup> anniversaire de la République Populaire de Chine, au représentant à Paris de la République Populaire de Chine.

D'autres amis de la Chine étaient également présents à cette réception : parmi ceux-ci, le Professeur Charles Bettelheim, Président de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises et son épouse ; Madame Hélène Marchisio, membre du secrétariat de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises et son épouse.

Le 22<sup>e</sup> anniversaire de la République Populaire de Chine célébrée en Chine et dans le monde marque une grande victoire de la ligne Marxiste-Léniniste du Président Mao Tsé-toung.

Le Grand peuple Chinois, armé de l'invincible pensée-maotse-toung, édifie le Socialisme et contribue à la Révolution mondiale.

## SOUSCRIPTION PERMANENTE

C.D.H.R. Staline	Centre	19	F
Une lectrice	Centre	5	F
Deux camarades	Bouches-du-Rhône	25	F
C.D.H.R. aout-septembre	Sud-Est	230	F
Un ouvrier d'entretien industriel	Sud-Est	20	F
Un immigré	Centre	1	F
Souscription involontaire d'un liquidateur	Centre	250	F
Un employé de la S.S.	Sud-Est	10	F
Des sympathisants pour la défense de la presse M.-L.	Banlieue Ouest	150	F
Un ouvrier immigré	Région Parisienne	2	F
Anonyme	Région Parisienne	45	F
Pour un quotidien M.-L.	Nord	37,50	F
Collecte à mariage	Sud-Ouest	277	F
Un ex-F.T.P.	Sud-Est	13	F
De jeunes prolos	Centre Est	38	F
Des M.-L. pour la défense de leur presse	Isère	60	F
Trois étudiants M.-L.	Région Parisienne	168	F
Anonyme pour un quotidien	Banlieue Nord	40	F
Un ouvrier	Le Havre	2	F
Sympathisants ouvriers	Région Parisienne	10	F
C.D.H.R. Balagne	Région Parisienne	53	F
Un retraité arménien	Région Parisienne	1	F
Des camarades	Région Parisienne	200	F
C.D.H.R. Staline	Centre	79	F
Pour le soutien au journal de la classe ouvrière - un jeune ouvrier M.-L.	Somme	5	F
Pour la défense de l'H.R.	Alpes-Maritimes	10	F
Soutien à H.R. dans sa lutte contre les opportunistes	Est	50	F
Un couple instituteurs M.L.	Région Parisienne	100	F
Pour que H.R. continue son juste combat - un ouvrier	Région Parisienne	4	F
Un cheminot retraité	Région Parisienne	0,50	F
Un cheminot retraité	Région Parisienne	0,50	F
Soutien à H.R.	Dax	10	F
Pour la victoire de H.R.	Isère	30	F
Un médecin - versement périodique	Région Parisienne	1 500	F
	Total de la semaine	3 445,50	F
	Total précédent	100 177,68	F
	<b>Total général</b>	<b>103 623,18</b>	<b>F</b>

A NOS LECTEURS  
DES ANTILLES

« L'Humanité-Rouge » est régulièrement expédiée en Guyane, en Guadeloupe, en Martinique et à la Réunion. Si vous ne la trouvez pas dans les kiosques et points de vente, exigez-la. Les marchands de journaux sont obligés de vous la fournir et les dépôts centraux sont approvisionnés, donc en mesure de servir les quantités demandées.

En cas de difficultés persistantes, que nos lecteurs antillais nous écrivent, nous interviendrons de notre côté pour exiger que notre hebdomadaire soit mis à leur disposition.

TRAVAIL DE REGULARISATION  
DE LA PRESENCE  
DE « L'HUMANITE-ROUGE »  
DANS LES KIOSQUES DE PARIS  
ET DE PROVINCE

Depuis le début de septembre dernier, de nombreux lecteurs qui achetaient notre journal en kiosque nous signalent qu'ils ne l'y trouvent plus. Mieux, un lecteur de Marseille nous fait part de la réponse du marchand :

« J'en vendais toujours trois ou quatre, et je n'en reçois plus aucun, alors que je n'ai pas demandé la suppression ! » Un tel fait provient de sabotages individuels qui sont le fait de dépositaires régionaux ou sous-dépositaires contrôlés par des révisionnistes. Dans le cas de Marseille, cette situation n'est pas nouvelle, nous la connaissons bien.

Le moyen d'y remédier ?

Que nos lecteurs et amis nous écrivent pour signaler leur désir de trouver « L'Humanité-Rouge » dans tel kiosque de leur convenance, en précisant si possible le nom du marchand, et, si impossible, au moins l'adresse du kiosque ou du magasin de vente. Puis qu'ils exigent du vendeur la fourniture de notre journal, qu'il est tenu d'assurer. De notre côté, nous ferons le nécessaire afin que le kiosque soit normalement approvisionné.

C'est une dure bataille, mais il faut la livrer avec l'appui de tous nos lecteurs, c'est là la condition pour la gagner.

## L'HUMANITE ROUGE VAINCRA !

Lecteur de « L'Humanité Rouge », hebdomadaire fidèle au marxisme-léninisme et à la pensée-maotse-toung, je VERSE sans attendre pour qu'elle puisse poursuivre son juste combat idéologique et politique.

Je souscris ..... F par le moyen ci-après (rayer les mentions inutiles) :

- timbres-poste Nom et adresse (facultatifs) .....
- chèque bancaire .....
- virement postal au CCP « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source Date : .....
- Signature .....

## ABONNEMENT DE PROPAGANDE :

« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

## ABONNEZ-VOUS !

Je soutien « L'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	40 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	80 F
	1 an	40 F	80 F	150 F
	Etranger :			
	3 mois	40 F	65 F	
	6 mois	75 F	125 F	
	1 an	150 F	250 F	

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source ou par timbres.

**BRIQUETTERIE LARTIGUES-DUMAS (AGEN) :**

**TOUS UNIS, EXIGEONS LA RÉINTÉGRATION DE TRENTY !**

Depuis trop longtemps, nous travaillons dans une boîte infecte ! pas d'eau, pas de douche, pas d'aération, crevés dans la poussière en travaillant avec du matériel pourri, qui nous esquinte.

Nous en avons tous assez. Contre cela, nous avons élu des délégués combattifs pour nous défendre.

Alors le patron mouille. Il ne veut pas améliorer notre sort malgré tout le fric que nous lui faisons gagner et qu'il nous vole.

Les travailleurs, par l'intermédiaire de leurs délégués, ont décidé de passer à l'action.

Et le patron frappe. Deux camarade dont un délégué syndical : Addah Ouadriah et Returo, ont été vidés bien que désignés par les ouvriers, et comme leurs fonctions syndicales les y obligeaient, ils étaient allés chercher le patron pour négocier durant un débrayage.

Seule l'action des travailleurs et des délégués a transformé ce licenciement en mise à pied de deux jours.

Deuxième saloperie. Notre camarade Trenty, chauffeur, suivant l'ordre de M. Dumora (directeur)

était occupé à réparer son camion ; il reçut le contre-ordre de Leray (chef) de ramasser les déchets dans la cour.

Engagé comme chauffeur, Trenty a refusé.

Ces messieurs connaissent bien Trenty ; pour eux, c'était un os en travers de la gorge. Plusieurs fois, il nous a défendus, et bien défendus.

Jamais, il n'a plié devant les patrons.

Ils ont sauté sur l'occasion, ils l'ont vidé aussi.

Ils s'en foutent que Trenty se soit accidenté dans l'usine (il touche une pension d'invalidité), ils s'en foutent qu'on se fasse bouziller.

Ce camarade est père de famille, et il a trois gosses ; il va se retrouver à la rue sans travail (il y a 1 500 chômeurs à Agen).

**LE PATRON A FRAPPE RIPOSTONS TOUS ENSEMBLE !**

Trois travailleurs ont été licenciés. PAR L'ACTION, deux ont été repris.

**TOUS A LA CONTRE-ATTAQUE ! TRENTY AVEC NOUS !**

Comité de Défense des Travailleurs de Lartigues

**PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE**

**CHEMINOTS (Région Parisienne)**

Les cheminots des gares de Pantin et de Noisy-le-Sec se sont mis en grève 24 heures pour exiger la levée de sanctions et l'arrêt de la répression.

**COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATIQUE**

Un technicien a été électrocuté, suite du manque de mesures de sécurité dans le travail. Immédiatement le personnel s'est mis en grève et refuse de reprendre le travail avant l'installation des appareils de sécurité indispensables.

A bas le capitalisme assassin !

**U.G.E.C.O. (Nantes)**

Troisième semaine de grève aux Etablissements U.G.E.C.O. (confection) pour exiger une augmentation de 35 centimes de l'heure.

Pas de salaire à moins de 1 000 francs ! Les patrons peuvent payer !

**AEROPORT DE PARIS**

Pour imposer à une direction particulièrement récalcitrante des garanties d'emploi et une augmentation de salaires, le

personnel s'est mis en grève à Orly, Le Bourget, Roissy. Cette grève, démarrée par les bagagistes et manutentionnaires, s'est étendue à tous les secteurs : ouvriers d'entretien, personnel d'exécution, contrôleurs, secrétaires, techniciens.

**GALERIES LAFAYETTE (Montpellier)**

48 heures de grève suivie par les 200 employés ont fait reculer la direction : une augmentation de salaires de 3,5 % a été obtenue.

**NOUVELLES GALERIES (Orléans)**

Le personnel a déclenché une grève pour s'opposer au licenciement d'une trentaine de salariés.

**THOMSON (Angers)**

Série de débrayages en chaîne pour imposer une augmentation des salaires, principalement des O.S., et s'opposer à l'accélération des cadences.

A bas les cadences infernales !

**BERLIET (Saint-Etienne)**

Les débrayages se multiplient pour protester contre la baisse de 50 % de la production qui, bien évidemment, se traduit par des salaires amputés d'autant.

**LA SEYNE :**

**LES RÉVISIONNISTES ET LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE**

Séguy et consorts ont souvent à la bouche le terme de « démocratie syndicale ». Mais de quelle démocratie s'agit-il ? Démocratie pour qui ? Certainement pas pour nombre de marxistes-léninistes qui comme cela se produit depuis des années sont exclus de la C.G.T. dans des conditions totalement antistatutaires.

Certainement pas non plus pour le syndicat C.G.T. des retraités du bâtiment de La Seyne exclu par Séguy. Ni pour nombre de travailleurs (à la S.N.C.F. et ailleurs) qui osent dire ce qu'ils pensent des trahisons orchestrées par les bonzes. La « démocratie syndicale » à la Séguy, elle est faite pour messieurs les cadres, au profit desquels les intérêts des travailleurs sont sacrifiés (augmentations hiérarchisées par exemple). La « chasse aux sorcières » menée par Séguy et Cie n'est en définitive que l'expression de leur grande peur, devant la montée de l'esprit révolutionnaire chez les travailleurs.

La C.G.T. et le P. « C. » F. sont deux organismes strictement liés, dont les méthodes adoptées par les dirigeants à l'intérieur sont les mêmes : pas de principes démocratiques, par conséquent pas de critiques et d'auto-critiques, mais obéissance absolue à l'appareil dirigeant omniscient et tout puissant. Les masses qui adhèrent à ces deux organismes ne sont presque jamais consultées et les décisions sont prises par l'appareil, à tous les échelons, en violation flagrante des décisions statutaires. Le militant est considéré comme une unité matérielle, qui doit accepter n'importe quelle délibération émanant de l'appareil dominant incontrôlé, s'il

veut rester dans l'organisation ; dans le cas contraire, son exclusion est décrétée par l'appareil, lequel se charge de dénigrer le militant frappé avec les mensonges les plus grossiers, comme ceux employés par les policiers, s'il ne peut pas les frapper par la calomnie ou la diffamation qui, dans ces deux organisations, est une méthode courante. Cette affirmation est une vérité absolue ; n'importe quelle personne peut se documenter avec une extrême facilité pour se convaincre que nous disons la vérité, sans aucune haine et moins encore par sectarisme. Les appareils de ces deux organisations vous diront que nous faisons de l'anti-communisme, comme si ces organisations détenaient le monopole de l'idéal communiste. Or, si nous dénonçons ces deux organismes, c'est justement parce qu'ils se servent de cet idéal pour tromper les travailleurs, tant manuels qu'intellectuels, qu'ils savent très bien que dans leur grosse majorité les travailleurs font confiance et sont attachés à ces principes du marxisme-léninisme. Or, il y a belle lurette que ces deux organisations, qui ont la sympathie de la classe ouvrière, n'ont plus rien du marxisme : ils suivent la doctrine kautskyste de la social-démocratie allemande qui a sur la conscience l'assassinat de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg.

La C.G.T. et le P. « C. » F. sont deux organisations contre-révolutionnaires qui se sont démasquées un peu plus pendant le mouvement révolutionnaire de Mai 68.

La C.G.T. et le P. « C. » F. sont deux organisations électoralistes petites-bourgeoises qui se démentent inlassablement pour provoquer la constitution d'un bloc avec les autres partis et groupements électoralistes petits-bourgeois notoire. Voilà le visage actuel de ces deux organisations qui trompent les travailleurs.

Mais ne l'en fais pas Y., tu as pris le parti des exploités, tu auras le même sort qu'eux.

**A BAS LES FAUX OUVRIERS, CHIENS RAMPANTS DU CAPITAL, USURPANT LE DRAPEAU ROUGE DES PROLÉTAIRES ET LES SYNDICATS !**

**VIVE LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE !**

Un camarade. »

Les marxistes-léninistes.

**Notre camarade Angelo Taburlin est mort**

On nous a caché honteusement les circonstances exactes de sa mort.

Pourquoi ? Aurait-on peur de la vérité ?

Qui était Angelo Taburlin ? Angelo était un travailleur immigré sans famille, réduit à vivre par le système capitaliste dans une roulotte à Pont-du-Casse. Il était manœuvre.

Quand on connaît les conditions de travail de Lartigues & Dumas, peut-on s'étonner si un travailleur rentrant dans son taudis cherche à oublier la misère dans le vin rouge.

Ce n'est pas un crime de boire, mais cela en est un de renvoyer un homme, qui ne tient pas debout, sur les routes à vélo-moteur.

Pourquoi l'a-t-on obligé de prendre la route dans cet état ?

Parce que son contremaître est là pour envoyer des coups de pied au cul à nos camarades algériens mais non pour réfléchir et veiller à la peau des travailleurs.

**C'EST LA LOI DE SANG DU CAPITALISME.**

Le pognon d'abord, les ouvriers, on s'en fout. Ce ne sont pas les fleurs du Comité d'entreprise qui nous empêcheront de nous poser des questions.

Les travailleurs de Lartigues & Dumas n'oublieront pas cette fin tragique, et s'uniront davantage pour mettre fin à l'exploitation et à la misère.

Comité de Défense des Travailleurs.

**UN DROLE DE "COMMUNISTE"**

« Chers camarades, Voici quelques petits faits qui vous intéresseront peut-être : je travaille temporairement à l'imprimerie X (centre de Paris), au dépôt-siège social qui compte une petite quinzaine d'ouvriers (je ne parle pas de la flopée de bureaucrates et cadres qui pavent au premier pour doubler leur 200 ou 300 000 F de retraite d'anciens colonels d'Indochine ou d'Algérie).

Tout ceci pour présenter la chose

(en cas de publication, gardez-le pour vous).

Par contre, ce qui pourra éclairer les lecteurs d'H.-R., c'est de connaître les hauts faits du sieur Y., seul révisionniste local qui, sans aucun scrupule, cumule les fonctions de petit-chef irascible dévoué au patron, et d'apôtre du « communisme » à la Marchais. Cet individu, qui a jadis été simple ouvrier, s'est hissé à la force du lèche-bottisme jusqu'au poste de contremaître, qu'il remplit bien mieux que les traîne-sabres des bureaux. Le petit-chef, le véritable maton du personnel, c'est lui ! Il faut voir comme il nous fait suer le burnous, allant jusqu'à accompagner les chauffeurs en livraison pour contrôler qu'ils ne « profitent pas des embouteillages » pour laisser filer le temps. Evidemment, pendant qu'on décharge les tonnes et les tonnes de papier ou d'imprimés, monsieur se croise les bras ; mais voilà, les travailleurs commencent à en avoir ras le bol : « — Et ça se dit communiste ! » « — Des communistes comme ça, je les dégueule ! »

Des propos comme ça, on les entend de plus en plus à la boîte, dès qu'il a le dos tourné (et c'est pas sou-

**CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG**

L'exemplaire : 1,40 F

(disponible en 15 langues)

En vente à la librairie

« Le Phénix »

72, bd de Sébastopol - Paris (3<sup>e</sup>)

(ou par notre intermédiaire)

(ajouter 15 % de port à toute commande)

# L'AVEU DE GISCARD

« Cherchons une conciliation entre liberté et nécessité ». C'est ainsi que s'est exprimé le 23 septembre à Europe n° 1 notre ministre de l'économie et des finances, Giscard d'Estaing.

Acculé par les difficultés économiques de tout genre, par le mécontentement populaire grandissant, notre bourgeois, par l'intermédiaire de son dévoué ministre, est obligé de montrer son vrai visage. Giscard d'Estaing répondant à une question posée par un auditeur, n'a-t-il pas dit : « Je suis un libéral, mais quand il y a une crise... » Ben voyons, monsieur le ministre ! Il faut bien que la bourgeoisie défende ses intérêts ! Autrement dit, M. Giscard d'Estaing se prétend libéral tant que cela ne va pas trop mal pour sa classe, la bourgeoisie, mais dès que ça va mal, alors c'en est fini du libéralisme.

## LE VRAI VISAGE DE LA BOURGEOISIE

Les exploités essaient de donner une image libérale et « démocratique » de leur régime aussi longtemps que cela leur est possible, c'est-à-dire aussi longtemps qu'ils peuvent tromper les masses. Mais tôt ou tard, leur véritable nature se fait jour, celle d'un régime d'exploitation féroce de la classe ouvrière ; nous le voyons clairement aujourd'hui par l'accélération de la fascisation. Et la classe ouvrière le sait bien : G. d'Estaing sous un masque libéral, ou G. d'Estaing sous un masque fasciste, c'est le même G. d'Estaing ! Lui-même à

travers ses paroles, nous fait la brillante démonstration du fait que la bourgeoisie, qu'elle soit démocratique ou fasciste, n'a qu'une nature : celle d'une minorité exploitant la majorité du peuple et vivant du sang et de la sueur de la classe ouvrière.

« Prenez les lois fondamentales des Etats contemporains, prenez leur administration, prenez la liberté de réunion ou de presse, prenez « l'égalité des citoyens devant la loi », et vous verrez à chaque pas l'hypocrisie de la démocratie bourgeoise bien connue de tout ouvrier honnête et conscient. Il n'est point d'Etat même le plus démocratique qui n'ait dans sa constitution des biais ou restrictions permettant à la bourgeoisie de lancer la troupe contre les ouvriers, de proclamer la loi martiale, etc., « en cas de violation de l'ordre », mais en fait au cas où la classe exploitée « violait » son état d'asservissement et si elle avait la velléité de ne pas se conduire en esclave ».

LENINE (La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky).

## LES BOUCS EMISSAIRES DE LA CRISE DU CAPITALISME

Notre ministre a dit aussi que ce n'était pas de sa faute si les prix avaient augmenté, mais que des événements imprévisibles tels que la crise du pétrole et la crise monétaire en étaient la cause ; de toutes façons, il paraît que nous pouvons nous féliciter avec l'Allemagne d'être le pays où la hausse des prix a été la moins

forte. En Suisse, en Angleterre, en Italie, c'était catastrophique !

De même a-t-il dit, l'indice qui permettra de dire si les pays touchés par la crise reprennent leur croissance économique, sera la manière dont ils pourront limiter l'augmentation du chômage.

Pas question bien sûr d'augmenter les salaires en ce moment, non plus de diminuer les impôts des travailleurs.

Pour clore ce joli tableau, notre ministre a dit : « On ne peut tout de même pas accorder des satisfactions de tout genre, à tout moment » !

Bien sûr, ce n'est pas lui, ni tous ses semblables, c'est-à-dire la classe des capitalistes qui auront à se serrer la ceinture. Aux travailleurs de faire un effort afin d'augmenter la croissance économique de la France ! Nous savons ce que cela signifie : le monde capitaliste est en crise, les travailleurs doivent le sauver !

C'est Pompidou qui a renchéri le lendemain en annonçant que « le niveau de vie de tous dépendra de l'évolution de la crise monétaire ». Nous savons ce que signifie « de tous ».

Une fois de plus, nous pouvons remercier MM. G. d'Estaing, Pompidou et Cie, de la franchise avec laquelle ils nous dressent le tableau de la situation :

Ils nous avouent que les crises économiques, les crises monétaires, le chômage, les hausses de prix, les

baisses de salaire, l'incertitude quotidienne pour le travailleur de ce que sera sa vie le lendemain, sont le lot du capitalisme ; en régime capitaliste, ces choses-là sont inévitables. Dans les crises successives qui la secouent, chaque bourgeoisie essaie de sauver au mieux ses intérêts et nous avons en France un exemple de la manière dont elle le fait.

## UN SEUL RESPONSABLE, LE REGIME CAPITALISTE : IL SERA ABATTU !

Mais ces messieurs « oublient » une chose dans leurs noires prévisions : c'est que cette situation n'est pas inévitable ; en Chine, en Albanie, pays socialistes où il n'y a plus d'exploitation, les crises économiques et monétaires, n'existent pas, le chômage a totalement disparu, les prix baissent et les salaires augmentent sans cesse ; l'ouvrier n'a plus peur du lendemain, pour lui, pour sa famille, car le régime socialiste, c'est son régime, c'est lui-même, côte à côte avec l'ensemble des travailleurs, qui décide de son avenir.

Voilà pourquoi, il n'est pas dit une fois pour toutes qu'une poignée d'exploiteurs doivent faire la loi et opprimer le peuple. Non, les ouvriers doivent comprendre que pour en finir avec cette misère, il leur faut s'unir et lutter pour renverser ce régime d'esclavage et instaurer leur pouvoir, la dictature sur les anciens exploités, la dictature du prolétariat.

Correspondant H.R.

## UN MAUVAIS COUP DE MARCELLIN

Un nouveau pas dans la fascisation vient d'être accompli. En effet, alors qu'auparavant la police des départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne était sous la tutelle du préfet de police de Paris, dorénavant chacun des préfets de ces départements aura sous ses ordres les forces de répression. Les trois préfets détiendront des pouvoirs qui en général sont du ressort des maires (« liberté et sûreté des voies à grande circulation »). Pour chacun de ces départements, les effectifs de police vont être renforcés et ne quitteront plus le territoire départemental. Le nombre des commissariats va être augmenté. Certains vont s'installer dans des cités d'H.L.M. Chaque préfet disposera d'une compagnie d'intervention, d'une compagnie de circulation et d'une compagnie de C.R.S. Ces derniers vont en particulier rendre systématiquement les patrouilles nocturnes et les vérifications d'identité.

Tels sont les principaux points du système entré en application le 1<sup>er</sup> octobre.

La bourgeoisie vise ainsi à renforcer le quadrillage policier des ban-

lieues ouvrières, à rendre plus maniables les forces de répression.

Quant aux contrôles nocturnes effectués par les C.R.S., ils ont pour but de créer progressivement une atmosphère d'état de siège.

Force nous est une fois de plus de constater et de dénoncer le rôle joué par les dirigeants révisionnistes qui, sous prétexte de lutter contre la « délinquance », d'assurer la « tranquillité des citoyens », ont demandé à cor et à cri un renforcement de la police dans ces banlieues. Une fois de plus, ils ont joué le rôle de complices de la fascisation.

Ces mesures s'ajoutent à de nombreuses autres qui, sous divers prétextes, se traduisent par un renforcement des forces de répression, par l'adaptation progressive des structures de l'Etat au but ignoble que s'est fixé la bourgeoisie : le fascisme.

Ces nouvelles mesures doivent renforcer notre détermination à combattre la fascisation, résolument, pied à pied, et cela jusqu'à la victoire de la révolution prolétarienne.

A BAS LA FASCISATION !  
VIVE LA REVOLUTION  
PROLETARIENNE !

## VIVE L'IMMORTELLE COMMUNE DE PARIS !

Discours prononcé par Jacques Jurquet au Meeting de Célébration Internationale du Centenaire de la Commune de Paris organisé le 30 avril 1971 à Paris par l'hebdomadaire « L'Humanité Rouge ».

L'exemplaire : 1 F

+ 0,55 F de frais de port, en règlement à notre C.C.P. n° 3022672 - La Source, ou en timbres-poste.

## LISEZ PEKIN-INFORMATION

HEBDOMADAIRE THEORIQUE ET POLITIQUE

L'exemplaire : 0,35 F

ABONNEMENTS : 1 an, 14 F — 2 ans, 21 F — 3 ans, 28 F

Spécimen gratuit sur demande

En vente à la librairie LE PHENIX, 72 boulevard de Sébastopol, Paris-3<sup>e</sup> ou par notre intermédiaire.

## "DE LA CHINE" UN LIVRE INTERDIT A LA FOIRE DE L'HUMANITÉ BLANCHE

Il n'est pas douteux que nous ne saurions approuver l'intégralité de ce qu'a écrit en 540 pages la militante révisionniste italienne Maria-Antoinietta Macciocchi à propos « de la Chine » (1). Le subjectivisme constant dont elle fait preuve dès qu'il s'agit de Staline ne relève pas d'une méthode d'analyse matérialiste historique, même si parfois elle s'appuie sur des faits indéniables. Mais cela représente un aspect nettement secondaire de son ouvrage. Et Marchais ne s'y est nullement trompé, qui a interdit en personne la mise en vente de ce livre à la Foire de l'Humanité-Blanche, comme dans les librairies dépendant de son Parti. L'aspect principal du volumineux reportage présenté par le député de Naples réside dans ce qu'elle révèle de la République populaire de Chine, du grand peuple chinois, du Parti communiste chinois. Certes, nos lecteurs connaissent déjà un certain nombre des faits qu'elle présente, notamment ceux qui avaient lu notre reportage « Chine 1970, triomphe de la pensée-maotsétoung ». Mais son travail a le mérite de rassembler tous les éléments d'une connaissance sérieuse de la Chine socialiste d'aujourd'hui, tout en répondant aux innombrables questions que se posent les travailleurs manuels et intellectuels des peuples occidentaux soumis à la pression permanente des mensonges et de l'empoisonnement organisés par la presse bourgeoise et révisionniste.

Le Parti révisionniste français a jeté l'interdit sur « De la Chine ». C'est là un aveu spectacu-

laire de son impuissance à répondre aux révélations et arguments avancés par une adhérente du Parti révisionniste d'Italie, qui a pu se rendre se place, enquêter en toute liberté, se forger une conviction basée sur des éléments recueillis auprès du peuple chinois pendant plus de deux mois. La Chine où triomphe la pensée de Mao Tsé-toung, c'est aussi selon l'auteur, la Chine du léninisme, et c'est même davantage, puisqu'elle écrit dans la dernière phrase de son livre « c'est non pas répéter Lénine, mais le faire avancer ».

Que les réactions viscérales contre Staline de Mme Macciocchi, intellectuelle italienne qui doit bien sa fonction de député à quelque chose, ne constituent pas l'arbre qui cache le reste de cet important ouvrage, très largement positif par ailleurs.

Nous qui nous gardons du sectarisme comme d'une attitude dangereuse et néfaste, nous conseillons la lecture « De la Chine » tant par nos propres lecteurs, que par les militants et sympathisants du Parti révisionniste auxquels ces derniers auraient l'occasion de prêter leur livre. Il n'est pas un domaine de la Chine contemporaine, que n'aborde cette étude, qui détruit par la seule force de la vérité toutes les calomnies et autres mensonges diffusés depuis bientôt dix années par les dirigeants révisionnistes soviétiques, français et italiens.

Michel VIVIANI.

(1) « De la Chine », Editions du Seuil, collection « Combat » 1971.

# PRISONS AMÉRICAINES : lieux de répression fasciste et écoles révolutionnaires

(Interview de Bill THOMPSON, un responsable du Parti des Panthères Noires)

Après le massacre d'Attica et le meurtre de G. Jackson, le plus grand écrivain révolutionnaire des Etats-Unis.

## AU PENITENCIER DE SOLEDAD

« Le pénitencier de Soledad en Californie est le pénitencier où séjourna George Jackson, auteur des « Lettres de prison ». C'est un des foyers où s'exprime le mieux la révolte des prisonniers. Les camarades de Soledad ont souffert du racisme, de la brutalité de cette institution dite correctionnelle, mais depuis ces dernières années ils tentent de s'organiser pour s'opposer à cette existence esclavagiste.

Tous ceux qui ont passé quelques jours de leur vie à Soledad connaissent « la formule ». La discipline y est de fer : pour la moindre « offense », le prévenu est privé de nourriture, battu, drogué, voire même tué. »

Fitzhanis a créé une atmosphère de camp de concentration. Après le meurtre d'un garde, Yos Hinochu Ternya, l'aile O tout entière fut inondée de gaz lacrymogènes.

Un tel type de répression peut-il conduire à la « réhabilitation » de ceux qui en sont les victimes ? »

## A LA PRISON DE BERKS JAIL, ASSASSINATS EN SERIE

« Dans une autre prison célèbre des Etats-Unis, Berks Jail, un jeune homme de 21 ans, Austin Pinder junior, fut trouvé mort dans sa cellule, moins de quarante minutes après son retour de l'usine de Tulkenberg où il venait d'accomplir sa journée de travail forcé (12 heures !). Il s'agit d'un assassinat « propre ».

En effet, le corps d'Austin Pinder fut découvert, selon le flic Warden Walter G. Schape, à 5 h du matin. Il fut déclaré mort à son arrivée à

**Soutenons tous ceux qui luttent aux U. S. A. contre l'oppression fasciste et raciste de l'impérialisme yankee !**

★

« ... TES PHOTOS, CELLES DES GRANDS REVOLUTIONNAIRES COMME MAO, LENINE, HUEY, BOBBY QUE L'ON DECOUPEAIT DANS DES JOURNAUX DE CONTREBANDE ET COLLAIT AUX MURS AVEC DU SAVON, ME MANQUENT... » (ANGELA DAVIS).

La semaine prochaine, vous pourrez lire dans l'Humanité-Rouge **UNE LETTRE DE PRISON** d'Angela DAVIS dont sont extraites ces quelques lignes. Du même coup, vous pourrez mesurer toute la duplicité des dirigeants révisionnistes qui trompent les adhérents de leur mouvement de jeunesse, légitimement indignés par l'emprisonnement et le sort d'Angela, en leur faisant croire que la militante révolutionnaire des « Black Panthers » approuverait la ligne du Parti révisionniste des Etats-Unis ! Alors que rien n'est plus faux : Angela DAVIS est une révolutionnaire authentique ! Vous pourrez en juger vous-mêmes et faire connaître la vérité aux membres des J. « C. ».



Les flammes du mouvement révolutionnaire afro-américain se développent impétueusement.

## LE FASCISTE WARDEN JAMES FITZHANIS

« Actuellement, Warden James Fitzhanis dirige ce camp de prisonniers. Il a procédé depuis son arrivée au verrouillage complet des prisonniers dans leur cellule, 24 heures sur 24 heures.

Il a dispersé tous ceux qui faisaient mine de résister. Sur 72 prisonniers politiques, 42 sont confinés dans l'aile O de la prison (isolés complètement au « trou ») et 30 sont dans un bâtiment spécial réservé aux détenus « dangereux » (politiquement s'entend).

l'hôpital Reading 69 minutes plus tard.

Aucune trace de coup ne fut trouvée sur son corps, mais une autopsie fut ordonnée. Selon la police, il ne s'agit pas d'une mort causée par des coups. Mais de toute évidence, il ne s'agit pas d'une mort naturelle non plus. D'autres analyses ont été ordonnées...

Il y a moins d'un an, William Styer, 21 ans, fut aussi trouvé mort dans cette même prison de Berks...

William Styer, Austin Pinder étaient connus pour leur affiliation aux Cats, ancêtre du Centre Malcom X d'Information de Reading, de Pensylvanie. Ce centre dépend directement de l'organisation des Panthères Noires et s'inspire de la pensée de Mao Tsé-toung, de Marx, de Fanon. »

## ORGANISER LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

« Pour nous, les élèves et collaborateurs de Huey Newton, il n'y a aucun doute : il y a eu meurtre, au moins par « négligence ». Loretta Ingram, secrétaire de l'information, avant son départ en Chine Populaire le 23 septembre dernier, ne laissa planer aucun doute à ce sujet.

Tous les journaux du monde ont parlé du meurtre odieux de G. Jackson en août dernier. C'était un camarade révolutionnaire s'il en est. Mais chaque jour apporte sa nouvelle victime. Les prisons américaines sont aussi des tombeaux. Elles peuvent

être accusées chaque jour de non-assistance à des camarades révolutionnaires en danger, de coups et blessures provoquant la mort.

Moi, Bill Thompson, je souhaite créer un réseau d'information entre

les Panthères Noires, seul groupe révolutionnaire et non raciste, avec des camarades français et étrangers. »

BILL THOMPSON.

## ARRIVEE A PEKIN DE TROIS DIRIGEANTS DU PARTI DES PANTHERES NOIRES DES ETATS-UNIS.

Pékin, 29 septembre (Hsinhua). Sur l'invitation de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger, Huey Newton, Elaine Brown et Robert Bay, dirigeants du parti des Panthères Noires des Etats-Unis, sont arrivés cet après-midi à Pékin par avion pour effectuer une visite amicale en Chine. Tang Ming-tchao, Si Tao-tchong, Li Siao-pai, Lin Tang et autres, responsables des départements intéressés, sont allés les accueillir à l'aéroport.



Les prisons fascistes américaines deviennent des écoles de la révolution.

L'« Humanité-Rouge » appelle tous ses lecteurs à organiser la solidarité prolétarienne pour arrêter le génocide des Afro-américains par l'impérialisme U.S. et venger les victimes révolutionnaires : les 22 massacrés d'Attica, Malcom X, G. Jackson, W. Styer, A. Pinder, etc. La lutte des Noirs américains contre l'impéria-

lisme U.S., contre le capitalisme et le racisme est notre propre lutte.

L'IMPERIALISME U.S. SERA VAINCU !

VIVE LA LUTTE DES AFRO-AMERICAINS ET DES PANTHERES NOIRES !

(1) Les titres sont de l'H.-R.

# Des enseignants au chômage

PARIS :

Le maître-auxiliaire, c'est le prof au rabais, le gouvernement l'emploie pour plusieurs raisons : il peut le licencier quand il veut (notamment si le maître-auxiliaire pense mal), il le paye moins.

Le 15 septembre dernier, journée de la rentrée, on a pu voir dans les escaliers du rectorat de longues files de maîtres-auxiliaires qui n'avaient pas retrouvé de poste. Il y avait là des femmes avec des gosses, des gens qui enseignaient depuis plusieurs années et qui, du jour au lendemain, sans préavis, se retrouvent sans travail. Alors que des élèves manquent de profs, que les classes sont surchargées, que l'on impose des heures supplémentaires aux professeurs en fonction.

Ainsi chômeur, le maître-auxiliaire se précipite faire la queue au rectorat où des « musclés » lui donnent un papier du « recteur Mallet » qui lui annonce que sa visite est inutile, mais que peut-être il gagnera 25 000 F par mois pour 5 heures par semaine, de quoi vivre quoi ! Heureusement que ce cher recteur termine son papier en précisant qu'il « s'intéresse » personnellement à tous les cas !!! S'il n'est pas découragé, le maître-auxiliaire pourra, au bout d'une à deux heures de queue, remplir un papier (ils auront de quoi se chauffer cet hiver à la Sorbonne) et on lui dira : « élargissez vos vœux », en clair demander un poste à Caen, au Havre... Pratique pour un couple, on peut mettre le mari à Amiens et la femme au Havre !

Ecœuré, le maître-auxiliaire peut se rappeler qu'il a payé une cotisation syndicale au S.N.E.S. (direction

réviso), qu'il a même comme tout le monde participé à deux-trois grèves-bidons de 24 h l'an passé. Alors ce malheureux se présente au S.N.E.S. où il expose son cas et où en conclusion on lui répond : « élargissez vos vœux ». Enfin quoi ! ne faites pas le difficile !

Beau syndicat que celui qui défend les agrégés et capétiens et se moque pas mal des auxiliaires !

NON AU CHOMAGE !

Un enseignant.

## PÉRIGUEUX :

*Le chômage est le produit naturel du capitalisme. A l'heure actuelle, le chômage se développe de façon considérable et les prolétaires ne sont plus les seules victimes de cette plaie du système capitaliste.*

*Rien que dans l'académie de Bordeaux, 1 500 maîtres-auxiliaires sont actuellement sur le pavé. Ils étaient 1 100 l'an dernier. Il s'agit de jeunes maîtres qui ne peuvent trouver du travail dans l'enseignement alors qu'ils ont souvent terminé leurs études et possèdent une licence ou une maîtrise.*

*Pire encore, 300 d'entre eux qui étaient pourtant professeurs-auxiliaires l'année dernière, se sont retrouvés sans travail à cette rentrée. Même une entreprise privée n'oserait pas licencier sans préavis et sans indemnité plusieurs centaines de ses employés ! Ce qui prouve que l'Etat-patron est le complice et le jouet des monopoles capitalistes.*

*Travailleurs intellectuels et manuels, unissons-nous autour du drapeau marxiste-léniniste pour le combat socialiste !*

RENNES :

# Pour que la psychiatrie soit au service du peuple et non du profit !

*Le docteur Guy Caro, directeur médical de la Clinique médico-psychologique Burloud à Rennes, vient d'être licencié par le Conseil d'Administration de la Fondation Santé des Etudiants de France pour y avoir restauré une psychiatrie guidée par des idées progressistes : à Burloud, il n'y a pas de hiérarchie dans l'équipe soignante, des malades organisent leur vie comme ils l'entendent, sans surveillance policière, et sont considérés comme des êtres humains et des adultes à part entière.*

*Ceci, le directeur administratif U.D.R., membre du S.A.C. et du C.D.R., Persin, voudrait bien le voir très vite remplacé par l'organisation répressive traditionnelle.*

*Par la même occasion, on le débarrasse d'un opposant politique : le docteur Caro est membre du P.S.U. et de la C.F.D.T.*

*— Déjà, en février 1971, Persin avait exigé un surveillant-chef, pour introduire par la suite des adjoints, donc toute une hiérarchie. Avec l'appui de la majorité de l'équipe soignante, Caro s'éleva contre l'instauration d'un régime flic, nuisible également à l'équilibre des malades : étudiants, lycéens, jeunes travailleurs ayant des problèmes psychologiques, troubles d'affectivité et d'adaptation, dus à la société capitaliste actuelle et notamment à ce type de rapports maîtres-esclaves. Il y eut en effet parmi ceux-ci plusieurs tentatives de suicide à la suite de cette provocation. Mais on décida finalement de se passer de surveillance.*

*La provocation de l'administration ayant échoué, celle-ci utilise d'autres moyens pour se débarrasser du directeur médical. D'abord une tentative de soudoiment : Caro s'est vu proposer 5 millions d'AF plus un local à l'extérieur pour vider les lieux. Puis devant son refus, ce sont des commérages et des médisances sur son compte, et on fait tout ce qu'on peut pour diviser le personnel, soignant et non soignant.*

*En fin de compte, les réactionnaires de l'administration ont réussi : Caro est licencié.*

*— Mais, à Burloud, la lutte de masse s'organise :*

*Soignants, soignés, professeurs se solidarisent avec Caro.*

*Les étudiants faisant partie du Conseil d'Administration ont démissionné.*

*Le psychiatre nommé en remplacement de Caro démissionne.*

*D'autres psychiatres, d'autres médecins partent en guerre contre la répression administrative.*

*Une campagne de propagande est lancée par les internés de Burloud sur les facultés et en ville.*

*Exigeons la réintégration de Caro à Burloud dans l'unité à la base et dans l'action des soignés, soignants, professeurs et du personnel d'entretien.*

**A BAS LA CONCEPTION CAPITALISTE POLICIÈRE DE LA PSYCHIATRIE !**

Correspondant H.R.

# La CLIQUE MARCHAIS TEND la MAIN... aux FASCISTES

En régime capitaliste les élections sont une mascarade destinée à tromper le peuple. Les dernières élections sénatoriales ont laissé les travailleurs indifférents, à juste titre. Ces élections-bidons ont eu toutefois le mérite de prouver à nouveau la complète dégénérescence du P. « C. » F., par exemple en Dordogne.

Dans ce département, en effet, au second tour de scrutin le P. « C. » F. s'est officiellement désisté pour le « socialiste » fasciste Robert Lacoste dont le suppléant en cette occasion était un de ses amis très chers, l'ancien préfet Pimont, responsable des camps de concentration en Algérie pendant la sale guerre coloniale. Et cette fois-ci il ne pouvait être question de « bar-

rer la route au gaullisme », puisqu'il précède l'U.D.R. et la propagande bourgeoise avaient tout aussi officiellement appelé à voter Lacoste, dès le premier tour !

En matière de trahison les bonzes et autres notables révisionnistes sont il est vrai très qualifiés puisque aux élections législatives de 1968 ils s'étaient déjà désistés pour le sinistre Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères de Daladier à Munich.

Camarades travailleurs, quel outrage à la mémoire de ceux d'entre nous qui sont tombés pendant la Résistance !

Quelle injure aux patriotes algériens victimes des tortionnaires coloniaux !

La révolution socialiste balayera les traîtres à la classe ouvrière !

## UNE NOUVELLE FARCE

La C.G.T. et la C.F.D.T. proposent dans un tract commun :

une — « Augmentation des retraites, amélioration des conditions de vie des retraités » ;

le — « Droit à la retraite à 60 ans et adaptation des conditions de travail pour éviter l'usure prématurée des salariés ».

Les buts à atteindre sont justes, quant aux moyens mis en œuvre pour y parvenir !...

Pour parvenir aux résultats souhaités, il faudra tout simplement signer une carte postale que l'on

enverra au Premier ministre et au C.N.P.F. et le bouquet, c'est qu'il faudra payer pour avoir le droit de signer.

Les ouvriers qui ont vu ça ont demandé à quoi servirait cet argent, il leur a été répondu par les délégués C.G.T. et C.F.D.T. qu'ils ne pouvaient répondre.

La majorité des ouvriers n'a pas manqué de dire qu'ils n'avaient pas besoin de payer pour manifester leur mécontentement et descendre dans la rue pour obtenir ce qui leur revient.

Correspondant H.-R.

## UNE IGNOBLE DEMAGOGIE

A Sarlat (Dordogne), on fête le 1<sup>er</sup> mai d'une façon très particulière : les ouvriers plantent un immense sapin devant leur entreprise. Ce sapin est décoré de fleurs artificielles et flanqué d'un écriteau ainsi rédigé : « Honneur au patron » ! Là-dessus, le patron, pour remercier le personnel « de ses bons et loyaux services », offre un banquet où il daigne faire une brève apparition. Cette tradition remonte de très loin, il serait intéressant d'en connaître les origines.

En tout cas il n'y a pas de plus ignoble démagogie que celle-là. Il paraît que la C.G.T. est représentée dans plusieurs entreprises. On n'entend jamais parler ! En Dordogne, les ouvriers sont particulièrement exploités car il n'y a pas, ou très peu,

d'industrie. Un exemple : un patron prend les gars en apprentissage pendant deux ans (pour faire des fleurs artificielles ! un mois suffit largement). Ensuite, il les fout dehors et prend d'autres apprentis.

Pendant les périodes électorales, le P. « C. » F. est toujours présent, mais jamais il n'a dénoncé ce trafic et cette démagogie. Camarades, c'est à nous marxistes-léninistes, que revient la tâche de reprendre en main la lutte de classe abandonnée depuis trop longtemps par le P. « C. » F.

**A BAS LES DEMAGOGUES !  
A BAS LE REVISIONNISME !  
VIVE LA REVOLUTION  
PROLETARIENNE !**

Correspondant H.R.

## LA SOLOGNE INTERDITE AU PEUPLE

La Sologne, c'est 200 000 hectares de territoire de chasse dont 80 % sont accaparés par les gros propriétaires et actionnaires : banquiers, industriels (toujours si près de la faillite quand il s'agit de revendications ouvrières !), hauts fonctionnaires, pharmaciens, médecins (ô ! Sécurité Sociale toujours en déficit !), etc.

Dans la Sologne du « monde libre » ne fleurissent plus que les pancartes d'interdiction de toutes sortes. Pas question pour les petits paysans, ouvriers, employés, petits artisans, d'y mettre les pieds le week-end pour y respirer un peu d'air pur : ils sont interdits de séjour partout.

Ceux d'entre eux qui sont amateurs de chasse, ou qui ont recours à ce moyen pour avoir un peu plus souvent de la viande sur la table, en sont pour leurs frais : dans les communes de Sologne, 80 %, en moyenne, des territoires de chasse sont confisqués par 10 ou 15 grands propriétaires. Les chasseurs sans terres en sont réduits à traîner leurs fusils en tournant en rond dans de minuscules endroits dont ils connais-

sent par cœur la moindre touffe d'herbe et que, bien sûr, le gibier a déserté dès la deuxième semaine de chasse.

Les nouveaux seigneurs qui règnent sur ces lieux, quant à eux, pratiquent sans vergogne leur passe-temps favori en se livrant à de véritables et inutiles massacres de gibier quand ça leur chante. Mais malheur à l'ouvrier ou au petit paysan surpris sur « leurs terres » : une meute de gardes-chasse est là pour le traquer et lui asséner de lourdes amendes. Comme les autres, les petits paysans et fermiers de la région sont dépouillés ainsi d'un de leurs droits les plus anciens qui leur fournissait un revenu d'appoint non négligeable.

Mais comme les ouvriers et petits paysans de Loire-Atlantique qui ont imposé leur libre accès aux bords de l'Erdruc, les travailleurs solognots ne mendieront pas leurs droits : ils les prendront tout en préparant l'instauration d'un pouvoir au service du peuple d'où tous les exploités seront bannis.

Un Travailleur Solognot

SECOURS ROUGE PROLETARIEN - SOLIDARITE INTERNATIONALE - SECOURS ROUGE PROLETARIEN - SOLIDARITE INTERNATIONALE - SECOURS ROUGE PROLETARIEN

ESPAGNE :

IL EST PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE DE PARVENIR A LA PROCLAMATION D'UN FRONT RÉVOLUTIONNAIRE ANTI-FASCISTE ET PATRIOTE (F.R.A.P.)

Le renforcement et le développement du Comité coordinateur pro-F.R.A.P. est actuellement une des principales tâches que s'est donné le Parti Communiste d'Espagne (marxiste-léniniste) et les secteurs populaires les plus avancés et les plus combats des différentes organisations révolutionnaires de masse à caractère syndical, populaire, anti-impérialiste, culturel, artistique, féminin, étudiant, etc. et les autres secteurs politiques authentiquement anti-franquistes et patriotes.

L'existence, déjà en différents points du pays, de comités dynamiques pro-F.R.A.P. et les actions qu'ils ont menées jusqu'au bout pendant les journées de lutte d'avril et de mai derniers, confirment d'une manière irréfutable qu'il est possible de mobiliser, d'unir et d'organiser les masses révolutionnaires anti-franquistes et anti-impérialistes. Les masses n'acceptent pas les vils compromis et la politique de collaboration avec

les secteurs oligarchiques, préconisés par le renégat Carrillo et son équipe révisionniste dégénérée.

Le prétendu Pacte pour la Liberté qui prétend unir M. Carrillo (1) avec les Arelliza, Ruiz Gimenez et Cie est resté lettre morte, sa perte de prestige et sa banqueroute politique sont chaque jour plus grandes. Cela, malgré tout leur déploiement de force et la mise en scène de vieilles figures du mouvement révolutionnaire espagnol, comme Mme Dolores Ibarruri qui, dans le passé, a eu une grande popularité dans notre peuple et aujourd'hui est tombée dans le révisionnisme et le conformisme contre-révolutionnaire.

Considérant que la lutte actuelle du peuple espagnol n'est qu'une étape de la lutte que la réaction déclencha avec l'aide du nazisme en 1936, le Parti Communiste d'Espagne (marxiste-léniniste) déclare qu'il n'épargnera aucun effort, ni aucun sacrifice pour que dans cette nouvelle

phase de la lutte notre peuple conquiert la victoire contre la réaction fasciste et ses nouveaux maîtres, les impérialistes américains.

Comme en 1936, notre peuple a besoin de forger un front uni qui soit l'arme qui unira et mobilisera tous ceux qui veulent en finir de la longue nuit du fascisme qui dure depuis plus de trente ans.

Le criminel conseil de guerre de Burgos a montré clairement qu'il n'y avait rien de changé dans la nature, ni dans les formes du gouvernement de la dictature et que seule la lutte révolutionnaire peut mettre fin à la situation actuelle.

Comité exécutif du Parti Communiste d'Espagne (Marxiste-Léniniste), 3 août 1971.

(1) Carrillo : Secrétaire général du Parti révisionniste espagnol.  
D. Ibarruri : Présidente du Parti révisionniste espagnol.

BAYONNE CINQ PATRIOTES BASQUES CONdamnés

Brisons le silence de la grande presse parisienne, en informant nos lecteurs des condamnations scandaleuses dans leur principe, infligées voici deux semaines à cinq patriotes basques par le tribunal de Grande Instance de Bayonne.

C'est pour avoir participé le 11 avril dernier à une manifestation « interdite » que Jacques Adeberty, Jean Pagola, José Goïta, Michel Burucoa et Simon Haran ont été condamnés à des peines de prison (avec sursis) et à de lourdes amendes. Leur crime ? Ils exigent le simple droit de leur peuple à l'autodétermination, droit dont on sait que Marx, Lénine, Staline et Mao Tsé-toung ont fait un principe fondamental tout à fait compatible avec le socialisme.

Comme on voit, de ce côté-ci des Pyrénées, le pouvoir n'apprécie pas plus les revendications des patriotes basques, même s'il conserve encore à leur égard le masque hypocrite de la démocratie bourgeoise tandis qu'à Madrid le pouvoir ne dissimule pas la nature profonde de l'oppression et de la répression capitaliste en montrant son hideux visage fasciste.

Solidarité agissante envers les patriotes basques, qui sont nos alliés dans la lutte contre le capitalisme !

Adressez-leur vos messages de soutien à EMBATA, 14 rue des Cordeliers, Bayonne.

A BAS L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS!

LETRE D'UN PATRIOTE MARTINIQUAIS

Juste après le début de la période au cours de laquelle nous avons suspendu notre parution fin juillet et août derniers, nous avons reçu de l'Association Générale des Etudiants de la Martinique une lettre nous priant de rendre publique une lettre ouverte à « Pompidou et Pleven, président de la République française et garde des Sceaux » envoyée de Fort-de-France le 24 juillet 1971 par Guy Masson Cabort, ancien Saint-Cyrien, licencié en sociologie et directeur de la revue économique martiniquaise « En avant ». Bien que l'acte politique que constitue l'envoi de cette lettre par son auteur date déjà de plus de deux mois, nous pensons qu'il conserve toute sa valeur au service de la lutte révolutionnaire du peuple martiniquais pour son indépendance nationale, et c'est à ce titre que nous en donnons connaissance ci-après.

Fort-de-France, ce 24-7-71.

M. Guy Masson Cabort, Martinique.

MM. Pompidou et Pleven, président de la République française et garde des Sceaux.

Vous n'ignorez pas que depuis trois siècles, les gouvernements successifs français oppriment et exploitent le peuple martiniquais.

La Martinique est devenue un vaste camp de chômage et de prostitution.

Comparable à un volcan, cette île est complètement militarisée depuis que votre prédécesseur à la direction de l'Etat français a favorisé la mise en place, d'une part, d'une poignée d'élus U.D.R. serviles et, d'autre part, d'une police politique de style fasciste puisqu'elle n'a pas hésité à déléguer huit (8) de ses membres pour frapper à coups de poings et de matraque un individu isolé.

Est-ce un crime que de vouloir établir des rapports nouveaux d'égalité entre les peuples français et martiniquais souverains ?

Les « agents de la paix » en Martinique ont-ils reçu l'ordre de se comporter comme ces militaires français dévoyés en Algérie ? J'ai vu où même ce genre de pratiques fascistes et c'est une des raisons de ma sortie de cette armée française. Malgré tout, l'Algérie est devenue indépendante et ce pays entretient des rapports nouveaux d'égalité avec la France. Les avantages sont réciproques.

Monsieur le Président, Monsieur le garde des Sceaux, j'ai porté plainte contre ces huit (8) agents de la paix qui ont agi dans la tradition nazie.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que cette plainte n'est pas pour la galerie mais qu'elle doit être suivie de sanctions. Contre moi si j'ai eu tort de me laisser matraquer par huit policiers armés, contre moi si c'est un délit de préférer l'indépendance à l'assimilation. Ou bien contre ces agents irresponsables, moralement analphabètes, car ils ne comprendront jamais que ce sont les patriotes martiniquais qui seront, tôt ou tard, la seule force organisée capable d'empêcher une Sainte-Barthélemy des Européens en Martinique.

Recevez Messieurs, l'expression de mon profond respect.

Guy Masson Cabort,

Lettre ouverte envoyée à qui de droit et à la presse française pour information.



COTE D'IVOIRE : EXPULSION DE SYNDICALISTES FRANÇAIS

En Côte-d'Ivoire, l'impérialisme français pour maintenir sa domination face à la montée des luttes populaires exerce par l'intermédiaire de son valet local Houphouët Boigny une dictature fasciste ouverte, dont la répression se fait de plus en plus violente et s'étend à toutes les couches de la population, jusqu'aux « instruments » que sont les « coopérants » français lorsqu'ils ne se montrent pas assez dociles.

Ainsi depuis 1968, c'est :

— En mai 1968 : une centaine de coopérants signent une motion de solidarité avec les travailleurs en lutte contre le pouvoir des monopoles en France. Quatre d'entre eux sont expulsés comme meneurs, en septembre.

— en août 1968 : l'Association des étudiants critique le gouvernement lors de son Congrès. Elle est dissoute.

— En octobre 1968 : les dockers voltaïques (de Haute-Volta) du port d'Abidjan se mettent en grève. Ils sont expulsés.

— En mai 1969 : grève des étudiants qui refusent d'adhérer au syndicat gouvernemental M.E.E.C.I. pour avoir droit à une bourse. Plusieurs centaines d'entre eux sont incarcérés dans un camp militaire pendant plusieurs jours. Le recteur est expulsé.

En octobre 1970 : révolte paysanne à Baguoa contre les capitalistes compradores et les impérialistes français. La répression fait 3 000 morts, plusieurs villages sont brûlés avec leurs habitants, hommes, femmes et enfants.

— Novembre 1970 : manifestation étudiante de protestation contre l'agression portugaise en Guinée, qui se heurte à la troupe armée. Tous les étudiants africains non ivoiriens sont expulsés.

Le syndicat ivoirien de l'enseignement supérieur S.Y.N.A.R.E.S., soutenu par le S.N.E.Sup., proteste. Son secrétaire général est contraint à donner sa démission et à s'exiler.

— Fin novembre 1970 : élections. Houphouët Boigny et ses députés sont réélus avec une majorité proche des 100 % : à Abidjan et à Gagnoa par exemple il y a 1 à 20 % de votants !

— Mars-avril 1971 : les étudiants tentent de former un syndicat. Ses dirigeants sont internés dans un camp de concentration à Seguela, ainsi que trois enseignants ivoiriens qui leur avaient manifesté de la sympathie (voir H.R. n° 105). Tous les étudiants et élèves doivent adhérer au M.E.E.C.I.

Prenant de plus en plus conscience du rôle de « chiens de garde » qu'ils sont appelés à jouer et le refusant, les coopérants progressistes de la F.E.N. protestent.

— En juillet 1971 : Houphouët Boigny, qui s'est octroyé en juin le ministère de l'Education Nationale pour « y mettre de l'ordre », expulse la quasi-totalité des dirigeants syndicaux français.

En France, la presse bourgeoise et la presse syndicale et « progressiste » font le silence. La F.E.N. et le S.N.E.S. n'émettent aucune protestation contre la mesure qui frappe leurs adhérents, montrant une fois de plus de quel bord sont leurs dirigeants.

L'Humanité Rouge appelle tous les progressistes et anti-impérialistes à exprimer leur solidarité aux enseignants français frappés pour leur soutien aux luttes du peuple ivoirien.

C'est unis que les peuples des néo-colonies africaines et le peuple de France abattront l'impérialisme français.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON :

# " NOUS VOULONS VIVRE OU NOUS SOMMES NES! "

« *Volem vivre ont naissem!* » (Marti, chanteur révolutionnaire occitan)

Depuis plusieurs années, la concentration des industries dans le nord de la France, une politique, voulue par les monopoles, d'abandon du sud jugé trop en dehors des grands courants commerciaux de l'Europe, ont participé à la paupérisation accrue de toute notre région.

Pays presque exclusivement agricole, pratiquant parfois la monoculture de la vigne (Hérault, Aude, principalement), le Languedoc-Rous-

sillon meurt peu à peu, asphyxié par le grand capital.

Mais cette liquidation, voulue, répétons-le, de tout un peuple travailleur, ne se passe pas sans heurts. Les récentes et gigantesques manifestations agricoles sont là pour nous le rappeler. « Là où il y a oppression, il y a révolte » (Mao Tsé-toung). Le Languedoc-Roussillon n'échappe pas à cette règle.

Cette situation catastrophique liée à une fiscalité abusive (17,6 % de T.V.A. et 9 A.F. de droit de circulation par litre, par exemple) font que le pouvoir d'achat des petits paysans viticulteurs a baissé de 12 % (recettes : - 7,4 %. Indice des 259 articles : + 4,4 %).

Face à cette situation, beaucoup de petits paysans ont emprunté, mais ils ne peuvent rembourser. Pour l'année 1970, pour la seule production viticole de l'Hérault et de l'arrondissement de Narbonne, l'en-

dettement à court terme au seul Crédit Agricole est passé de 106 417 000 à 153 062 000 F. Et, pour le seul mois de janvier 1971, il a augmenté de 10 500 000 F!

Voici un aperçu des données économiques qui permettent de mieux comprendre le « problème paysan ». Il ne s'agit ici que de données fondamentales, des menus détails locaux feraient ressortir avec plus de relief tout le mécanisme de la politique capitaliste à la campagne.

## UNE ECONOMIE ETRANGLEE PAR LES TRUSTS

Le premier phénomène de taille que l'on remarque, c'est que le commerce du vin n'échappe pas aux lois de la concentration capitaliste. Un trust de vins domine actuellement le marché : c'est le C.D.C. (Cinzano - Dubonnet - Cusenier). Il s'agit d'un trust européen aux reins très solides.

Notons, en passant, que la Banque d'Indochine, actionnaire dans ce groupe, est une banque dans laquelle le P.« C. » est majoritaire grâce à un des fondateurs du M.O.D.E.F. (organisation paysanne du P.« C. »F.), le milliardaire Doumeng, bien connu des petits agriculteurs de la région.

La situation de morcellement extrême de la terre (moyenne de 5,5 hectares dans l'Hérault) a fait que les petits paysans n'ont pas pu résister devant une fiscalité écrasante (vin mal payé, vie chère, matériel, etc.). Il s'en est suivi une spoliation intense au cours de ces cinq dernières années.

Ce mouvement de concentration au profit de moyennes et de grosses propriétés se remarque, entre autres, lorsque on compare le nombre des adhérents supplémentaires aux caves coopératives : + 10 %, et l'augmentation de la récolte : + 32 %.

Cette constatation est confirmée par une étude démographique de la région.

Dans l'Hérault, 60 % des agriculteurs ont plus de 45 ans et détiennent 72,74 % des exploitations.

59 % cultivent 10 % de la surface agricole utile ; 3,5 % par contre possèdent 37,5 % de cette même surface.

## SCANDALEUSE FISCALITE

Pour ce qui est du vin (vente, exploitation, etc.), là aussi c'est le scandale le plus total. Le gouvernement de 1958 avait taxé le vin à 7 F le degré hecto (70 centimes le litre payé au paysan), assorti d'une loi indexant les prix des produits agricoles en fonction de l'augmentation des frais d'exploitation, charges diverses et bénéfices des exploitations. Les charges fiscales du vin étaient alors de 14,5 centimes le litre.

Le gouvernement suivant supprima tout cela et fixa les charges fiscales à 28,5 centimes le litre!

De plus, pour ne pas influencer le S.M.I.G., il écrasa le cours du vin par diverses mesures, principalement par des importations massives à vil prix.

Bien entendu les cours du vin baissèrent (jusqu'à 4 F le degré hecto : 40 centimes par litre au paysan!) et

## LE PIEGE DE L'ENDETTEMENT

L'exceptionnelle récolte de 1970 ne fit qu'aggraver cette situation. Pour le seul dernier trimestre de 1970, la recette, à un an de distance, a baissé de 20 %. Il y a un an, l'hectolitre de 10° était vendu 8 000 F. Aujourd'hui, 6 500 F à peine, et certaines caves

A cela on peut ajouter les « prévisions » officielles du VI<sup>e</sup> Plan, pour la région :

	(en %)			
	1962	1968	1975	1980
Agriculture :	31,1	23,4	16,2	11,5
Secondaire :	26,5	29,8	30,3	31,6
Tertiaire :	41,4	46,8	53,5	56,9

Hélas pour les statisticiens du VI<sup>e</sup> Plan, la tendance actuelle est nettement supérieure : il prévoyait 3,4 % de départs de l'agriculture par an, or, pour la seule année 1969-1970, la diminution est de 10 %!



Manifestation des travailleurs de la terre.

Vu la moyenne d'âge des viticulteurs de la région, d'ici 5 à 10 ans, il ne restera pas grand monde d'autant plus que les jeunes ne sont pas attirés par un métier qui ne rapporte plus.

les charges diverses augmentaient constamment (indexation).

Prix moyen du vin :			
1958	1969	1970	
83,80	70	70	
Rendement à l'hectare :			
1958	1969	1970	
41	49	70	
Recettes à l'hectare :			
1958	1969	1970	
3 436	3 430	4 900	
Charges à l'hectare :			
1958	1969	1970	
3 206	5 383	5 700	

Soit une variation des recettes de l'ordre de 60 % et une variation des charges de l'ordre de 80 %!

Ainsi donc, en 12 ans, le déficit à l'hectare pour les départements méridionaux est de 4,018, soit un endettement moyen de 15 % de propriété viticole.

sont pleines alors que les vendanges commencent.

(Les orages récents sur la région et qui ont détruit à 100 % certaines récoltes, doivent réjouir plus d'un capitaliste!)

## L'EVEIL REVOLUTIONNAIRE DES PETITS PAYSANS

Mais aujourd'hui, autre aspect de notre région, on assiste à un « réveil » de la paysannerie. Jamais, depuis 10 ans, les manifestants n'avaient été si nombreux : 100 000 à Béziers en février 1971. Pourtant, si le peuple de la terre a bougé, renouant en cela avec les traditions de 1907, ce n'est pas toujours sur des

ont permis de « récupérer » 2 000 fusils de chasse et plusieurs pains de dynamite.

Ce n'est pas un hasard non plus si, comme nous avons pu l'entendre lors d'une réunion électorale dans un village de l'Hérault (pour les municipales), un paysan proposait de brûler les urnes.

Ce n'est pas un hasard si, à la manifestation de Béziers — fait très rare dans la paysannerie — des femmes ont pris la parole pour expliquer leur présence.

Ce n'est pas un hasard non plus ce tract du C.D.J.A. de l'Hérault adressé aux cheminots pour les appeler à l'unité à la base et dans l'action contre le capitalisme.

Non, Messieurs les Notables qui essayez de tromper le peuple de la terre, non Messieurs les Révisionnistes du P.« C. »F. qui essayez de briser l'unité paysans-ouvriers en faisant signer à la C.G.T. une protestation contre les incidents sur les voies ferrées. Non, tous ces faits ne sont pas un hasard. Ils sont le résultat du système capitaliste.

En vous dressant contre la volonté des ouvriers, des paysans, de tous ceux qui luttent de façon conséquente contre le pouvoir, vous les bourgeois, « gouvernants » fascisant, bonzes révisionnistes, collaborateurs de toutes sortes, vous ne faites que vous démasquer aux yeux des masses.

## UNE SEULE VOIE : L'UNITE REVOLUTIONNAIRE DE TOUS LES EXPLOITES

Pour nous, marxistes-léninistes, le choix est fait : nous sommes partout où les masses se dressent contre l'exploitation.

Pour les petits paysans, leur seule chance de s'en sortir, c'est de lutter au coude à coude avec les ouvriers, leurs frères. Les perspectives d'action unie existent. Nous, marxistes-léninistes, nous ferons tout pour qu'elles se réalisent, pour instaurer le socialisme.

Pour terminer nous citerons une phrase de Sylvain Guizard, président de la Chambre d'Agriculture de l'Hérault, vice-président de la F.D.S.E.A.

(qui ne peut pas être soupçonnée de « gauchisme »!), phrase qui nous semble particulièrement bien illustrer cette mutation politique du monde paysan :

« Pris à la gorge, les agriculteurs sont acculés à la révolte, que seule l'autorité de leurs dirigeants permet de maîtriser (sic!). Que personne ne s'y trompe : dans ces exploitations soignées amoureuxsement se trouvent des hommes las, aigris, ruinés, prêts à tout pour survivre... »

Comme le chante le révolutionnaire occitan Marti, ils exigent : « Volem vivre ont naissem! »